

ainsi le vrai équilibre ne se perfectionne qu'en s'étendant, & ne devient stable qu'en devenant général: ainsi les moindres Puissances trouvent, dans l'ambition & dans l'émulation naturelles aux Puissances dominantes, un rempart qui fait leur sûreté, & ces Puissances supérieures ne peuvent plus hazarder l'une sur l'autre aucune entreprise, sans s'exposer à des pertes plus considérables que les gains qu'elles pourroient se proposer.

Une observation importante qui n'a pas échappée à l'Auteur, c'est que les hostilités maritimes sont les plus brusques & les plus imprévûes. Sur terre on avance lentement, on annonce sa marche, on ne peut guères cacher le terme où l'on se porte, ni la route qu'on prend pour y arriver: sur Mer l'espace est plus libre, on le franchit sur l'aile des vents; la trace qu'on se fraie, est encore plus invisible que la course n'est rapide: l'expédition est achevée avant qu'on ait pû la soupçonner. De-là vient qu'il faut mettre à la Puissance maritime un frein plus puissant qu'à toute autre Puissance; il faut l'enchaîner tellement que le mouvement qui la tenteroit de troubler le repos général, lui devienne comme impossible. L'équilibre, dont ce *Roman politique* présente l'édifice, consiste donc à poser en Europe & en Amérique aux Puissances de notre Continent, des barrières qu'elles ne puissent rompre. Venons à l'application qu'il fait de ces principes à la France & à l'Angleterre.

Il est avantageux à l'Europe que la France s' donne au Commerce: il lui rend la paix précieuse, il arrache les armes à beaucoup de ses sujets; il les applique, dans le sein de l'Etat, à

des